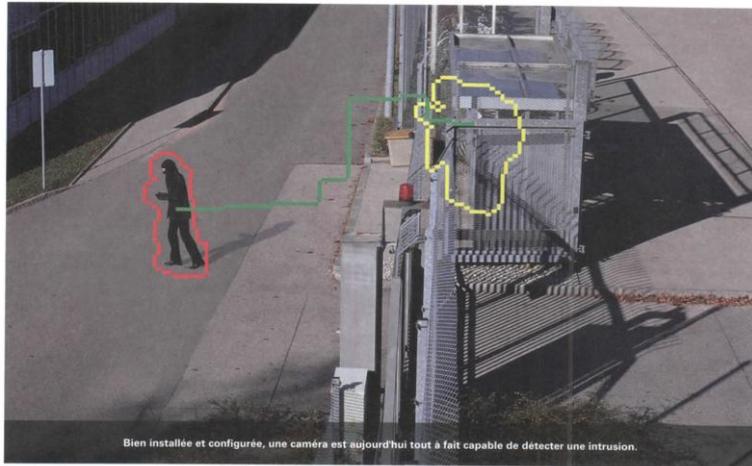


vidéosurveillance



Caméras et détection : ne pas demander l'impossible

Gâce au développement des processeurs, des algorithmes..., la vidéosurveillance empiète de plus en plus sur le domaine de la lutte contre l'intrusion. Les caméras – grâce à leurs capacités grandement accrues et aux logiciels d'exploitation – sont aujourd'hui capables de détecter bien des choses. Ces offres techniques très alléchantes laissent pourtant croire à tort que les caméras peuvent tout. Rien n'est moins vrai. Si l'on veut se servir de son installation de vidéosurveillance pour détecter un événement ou une personne, il faut se poser les bonnes questions et être conscient des capaci-

bien compris, les caméras peuvent même servir à autre chose que la simple sécurité. Étonnant et financièrement parlant intéressant.

■ Les processeurs progressent mais lentement

Pour permettre aux caméras de détecter un incident, un intrus, une forme, il leur faut intégrer des processeurs pour faire tourner des algorithmes de détection. Or, si les développeurs font de gros progrès en la matière et lance des processeurs de plus en plus puissants, il ne faut pas leur demander la lune.

Point de vue confirmé chez March Networks: « Si on veut que la caméra puisse détecter de manière correcte, il est impératif que le processeur soit puissant, performant, rappelle Bob Klein, Account Manager Benelux - France de la société. Sans cela, pas de détection digne de ce nom possible. Il ne faut pas se leurrer. »

LE POINT DE VUE D'UN FABRICANT

JEAN-BAPTISTE DUCATEZ
Dirigeant Foxstream/Blue Eye Video



« UNE CONTRAINTE SOUVENT NÉGLIGÉE : L'ÉCLAIRAGE »

« Pour se servir d'une caméra comme on le ferait d'un capteur, il faut se demander en amont ce que l'on a besoin de voir. Il faut comprendre que l'on n'a pas besoin d'avoir une qualité d'image exceptionnelle, d'une HD extraordinaire. Si la caméra est bien installée et paramétrée, on a déjà fait un grand pas. Ensuite, il faut bien comprendre que la limite principale en matière de détection vidéo est l'éclairage. Sans un éclairage correct, la détection sera inefficace. C'est pour cette raison que l'on ajoute souvent aux caméras des éclairages IR. Nous préconisons aussi l'usage de caméras thermiques qui peuvent fonctionner sans éclairage. Attention cependant aux éclairages IR qui peuvent attirer les petites bêtes comme les araignées. Il ne faut pas oublier dans ce cas d'assurer une bonne maintenance de l'installation. Il faut aussi aider les utilisateurs et démystifier la détection et l'analyse vidéo. Elle n'est pas accessible qu'aux grands comptes. C'est ici que l'installateur a un vrai rôle de conseil à assurer. »

■ Des résultats et des contraintes

On l'aura sans doute compris : les caméras ne peuvent pas tout. Elles savent faire certaines choses. Plutôt bien. « Actuellement, ce qui fonctionne le mieux, ce sont les applications les plus matures qui détectent les mouvements en extérieur et en intérieur. Mais il faut des réglages précis, explique Bob Klein. Ce qu'on appelle le "Point of View" est aussi fiable. Il s'agit d'une ●●●

● ● ● application qui permet de détecter quand l'objectif d'une caméra a été déplacé. Les caméras peuvent aussi détecter l'obstruction de leur objectif. Elles peuvent compter les personnes avec des taux de précision d'environ 95 %, compter des voitures et établir des statistiques en ce qui concerne les files d'attente (durée, nombre de personnes, etc.).»

Les contraintes sont diverses. Le réglage est primordial. Sans réglage correct de la caméra, la détection ne fonctionnera pas. L'éclairage est aussi important. Il faut veiller à ce que la lumière soit la plus constante possible.

Enfin, il ne faut pas espérer monts et merveilles de la détection vidéo.

Ce point de vue est partagé par Philippe Bernard, ingénieur avant-vente chez Axis. « Nous devons être modestes en matière d'intelligence embarquée et d'analyse vidéo. Il faut dire clairement les choses à l'utilisateur et ne pas lui laisser espérer monts et merveilles. Certains s'imaginent que même si les images sont mauvaises, pour ne pas dire "pourries", on pourra les exploiter quand même. C'est faux. Certains acteurs peu scrupuleux disent même aux clients qu'ils peuvent faire telle ou telle chose alors que c'est un mensonge. À nous d'éduquer le marché et de lui présenter réellement l'état de l'art actuel. »

PAROLE D'EXPERT

ELY MASPERO

Responsable ligne de produits, solutions VMS, March Networks



« LA VIDÉOSURVEILLANCE PEUT ALLER AU-DELÀ DE L'IMPÉRATIF SECURITAIRE. »

« Les commerçants font plus que jamais appel à des solutions de vidéosurveillance de pointe qui proposent des outils de "Business Intelligence". Les meilleurs systèmes de vidéosurveillance offrent également un large éventail d'applications logicielles aux commerçants indépendants pour les aider à prévenir leurs pertes, améliorer leur efficacité opérationnelle, et même optimiser leurs opérations marketing. Du point de vue marketing, un suivi des campagnes et promotions produits peut aussi être opéré: il pourra s'agir de comparer la manière dont les clients réagissent à un nouvel affichage, d'analyser les comportements d'achat et opportunités de ventes croisées en caisse, ou d'évaluer l'efficacité d'une nouvelle signalétique directionnelle. La vidéosurveillance a évolué: ce système réactif et unidimensionnel est aujourd'hui devenu un outil métier anticipatif, dont l'intelligence en temps réel contribue à réduire les pertes et à dynamiser les profits. Tout l'enjeu consiste à trouver la solution la mieux adaptée à chacun. »

■ La détection vidéo au secours du marketing

Lorsque l'on décide d'installer un système de vidéosurveillance, le problème du retour sur investissement joue un rôle majeur. Or, avec les capacités affichées par les caméras et les logiciels d'exploitation, il est aujourd'hui tout à fait possible de faire de son installation vidéo un outil d'aide au marketing. « Les commerçants sont très intéressés par ce genre d'application. Il leur permet d'assurer un bon ROI sur leur installation de vidéosurveillance, confirme Bob Klein. Nous avons d'ailleurs développé chez March Networks le logiciel SearchLight qui permet, en récupérant les données de la caméra, de fournir à l'exploitant des informations sur la durée des files d'attente, les ventes moyennes en pièce par visiteur, le temps qu'un client passe devant un rayon, une affiche... »

Outre la distribution, le secteur bancaire est lui aussi très intéressé par les capacités de détection et d'analyse des caméras. March Networks leur propose ainsi un outil de détection de mouvement devant les DAB (distributeurs automatiques de billets). « La caméra détecte la personne qui est devant le distributeur et peut analyser si elle est en train d'y installer une petite caméra pour voler les codes confidentiels des utilisateurs du DAB, ajoute l'expert du fabricant. Elle peut également détecter une personne qui se promène devant le distributeur de billets et qui n'effectue aucune transaction. » ■